

L'Amandier

Famille de la Sainte Trinité



SOMMAIRE

- Le mot de la Modératrice
- La Grille des Psaumes
Avec une piste de méditation pour la Prière d'Unité
de la Famille, le premier lundi de chaque mois
- Quelques Nouvelles
- Notre Prière à Marie : Mariam de Jésus crucifié
Frère Jean-Claude
- Les commentaires de semaines
Rédigés par les membres et amis
- L'Union à Dieu - La première voie
Jean VILLEROUX
- Le Cantique des Cantiques - 4^{ème} partie
Claire PATIER
- Aimons-nous vraiment l'Esprit Saint ?
Jean-Louis BRÊTEAU
- Car-Aime – proposé par Josée COCAIGN
Dominique AUDUC

Chers frères et sœurs,

Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! Cette annonce au centre de notre foi doit une nouvelle fois nous remplir de joie profonde.

La mort est vaincue une fois pour toutes, même si elle continue de régner sur le monde avec son lot de douleurs et de destructions.

Au tombeau vide l'ange dit aux femmes « Soyez sans crainte ! » Jésus leur dit la même chose et les envoie annoncer cette étonnante nouvelle de sa Résurrection.

Cette invitation à vivre dans la confiance et à annoncer cette extraordinaire nouvelle de la vie plus forte que la mort s'adresse aussi à nous aujourd'hui. Puisse l'Esprit Saint nous aider à avancer sur ce chemin.

Certains ont pu se retrouver autour de Frère Jean-Claude en Ariège, pour célébrer la Pâque. L'éloignement et les difficultés de santé rendent plus difficiles ces grands rassemblements. Que notre communion ancrée dans la foi au Christ toujours vivant demeure à travers nos échanges, la participation aux travaux, les réflexions partagées et bien-sûr la prière.

La retraite prévue chez les sœurs de l'Annonciade près de Bourges, du 9 au 13 novembre, permettra aussi de retrouver certains d'entre vous.

Que le temps pascal vous apporte beaucoup de grâces, de joie et de paix. Prenez-soin de vous !

Bien fraternellement.

Marie-Thérèse

Tps Pascal		Avril - Mai 2023					Résurrection		
n° 133		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir		
Année A		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
1P	D 9	23	18	90	Lc 24,13-25	1 Co 5,6-8	97	116	118
	L 10	80	48	3	Mt 28,8-15	Ac 2,14-32		134	(13-15)
	M 11	81	51	4	Jn 20,11-18	Ac 2,36-41			
	M 12	82	52	12	Lc 24,13-35	Ac 3,1-10			
	J 13	83	53	42	Lc 24,35-48	Ac 3,11-26			
	V 14	85	50	60	Jn 21,1-14	Ac 4,1-12			
2P	I 15	84	56	66	Mc 16,9-15	Ac 4,13-21		145	118
	D 16	65	44	90	Jn 20,19-31	Ac 2,42-47	98	146	(16-18)
	L 17	86	57	3	Jn 3,1-8	Ac 4,23-31			
	M 18	88A	59	4	Jn 3,7-15	Ac 4,32-37			
	M 19	88B	137	70	Jn 3,16-21	Ac 5,17-26			
	J 20	89	61	120	Jn 3,31-36	Ac 5,27-33			
V 21	87	54	123	Jn 6,1-15	Ac 5,34-42				
3P	S 22	91	64	121	Mc 16,15-20	Ac 6,1-7		147	118
	D 23	102	62	90	Lc 24,13-35	1P 1,17-21	99	148	(19-20)
	L 24	75	36A	3	Jn 6,22-29	Ac 6,8-15			
	M 25	77A	36B	4	Mc 16,15-20	1 P 5,5-14			
	M 26	77B	40	127	Jn 6,35-40	Ac 8,1-8			
	J 27	77C	41	130	Jn 6,44-51	Ac 8,26-40			
V 28	68	38	128	Jn 6,52-59	Ac 9,1-20				
4P	S 29	78	43	132-133	Jn 6,60-69	Ac 9,31-42		149	118
	D 30	144	32	90	Jn 10,1-10	1P 2,20-25	135	150	(21-22)
	L 1	1	5	3	Jn 10,11-18	Ac 11,1-18			
	M 2	47	13	4	Jn 10,22-30	Ac 11,19-26			
	M 3	72	26	122	Jn 14,6-14	1 Co 15,1-8			
	J 4	115	136	130	Jn 13,16-20	Ac 13,13-25			
V 5	85	50	60	Jn 14,1-6	Ac 13,26-33				
m	S 6	100	93	126	Jn 14,7-14	Ac 13,44-52			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :

lundi 1er mai : **Se garder des antichrists** - 1 Jn 4, 1-6

Tps Pascal		Mai - Juin 2023					Résurrection			
n° 133		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir			
Année A		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2		
5P	D 7	65	44	90	Jn 14,1-12	Ac 6,1-7	99	147	118	
	L 8	104A	69	3	Jn 14,21-26	Ac 14,5-18		148	(1-2)	
	M 9	104B	79	4	Jn 14,27-31	Ac 14,19-28				
	M 10	105A	108A	122	Jn 15,1-8	Ac 15,1-6				
	J 11	105B	108B	124	Jn 15,9-11	Ac 15,7-21				
	V 12	139	55	125	Jn 12,12-17	Ac 15,22-31				
	S 13	100	93	126	Jn 15,18-21	Ac 16,1-10		Apparition de Fatima		
6P	D 14	8	18	90	Jn 14,15-21	1P 3,15-18	96	113A	118	
	L 15	1	5	3	Jn 15,26.16,4	Ac 16,11-15		113B	(3-4)	
	M 16	7	6	4	Jn 16,5-11	Ac 16,22-34				
	M 17	17A	9A	12	Jn 16,12-15	Ac 17,15-22				
	J 18	17B	9B	42	Mt 28,16-20	Ac 1,1-11		Ascension du Sgr		
	V 19	21	30	60	Jn 16,20-23	Ac 18,9-18				
	S 20	15	10	66	Jn 16,23-28	Ac 18,23-28		109	118	
7P	D 21	22	20	90	Jn 17,1-11	1P 4,13-16	46	110	(5-6)	
	L 22	45	11	3	Jn 16,29-33	Ac 19,1-8				
	M 23	47	13	4	Jn 17,1-11	Ac 20,17-27				
	M 24	67A	14	70	Jn 17,11-19	Ac 20,28-38				
	J 25	67B	16	120	Jn 17,20-26	Ac 22,30.23,11				
	V 26	39	34	123	Jn 21,15-19	Ac 25,13,21				
	S 27	49	19	121	Jn 21,20-25	Ac 28,16-31		Pentecôte		
8P	D 28	28	29	90	Jn 20,19-23	Ac 2,1-11	92	111	118	
	L 29	70	24	3	Jn 19,25-34	Ac 1,12-14		112	(7-9)	
	M 30	71	25	4	Mc 10,28-31	Si 35,1-15				
	M 31	72	26	122	Lc 1,39-56	Ct Is 12		Visitation		
	J 1	73	27	124	Mc 10,46-52	Si 42,15-25				
	V 2	63	37	129	Mc 11,11-25	Si 44,1-13				
	S 3	76	35	126	Mc 11,27-33	Si 51,12-20				

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :

lundi 5 juin : *Les ossements desséchés* - Ez 37,1-14

Tps Pascal		Juin 2023					Résurrection		
n° 133		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir		
Année A		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
St-Tr. j u i n	D 4	103	137	90	Jn 3,16-18	Ex 34,4-9	96	95	118
	L 5	106A	114	3	Mc 12,1-12	Tb 1,3 & 2,1-8	Prière d'unité (10-12)		
	M 6	106B	119	4	Mc 12,13-17	Tb 2,9-14	de la Famille Sainte		
	M 7	107	131	127	Mc 12,18-27	Tb 3,1-17	Trinité		
	J 8	115	136	130	Mc 12,18-34	Tb 6,10 à 8-9			
	V 9	142	101	128	Mc 12,35-37	Tb 11,5-17			
	S 10	143	138	94	Mc 12,38-44	Tb 12,1-20			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)



- Notre *frère Jean-Claude* a été opéré le 16 février à Toulouse pour une hernie inguinale. L'opération s'est bien passée. Ensuite il est resté quelques jours dans la maison de retraite Saint Augustin (pour les prêtres âgés) près de la Maison Diocésaine de Toulouse, dont Pierre-Jean CARRIÉ est le directeur.

Quelques nouvelles et intentions pour notre prière :

- Le lieu de **la Pâque 2024** est réservé. Elle se déroulera dans un lieu où nous avons célébré de nombreuses Pâques, il s'agit de Massac Séran entre Toulouse et Albi.
- **Emma CARRIÉ**, après la Réunion, est installée en Australie, pour deux ans. Elle est ravie de son installation à Brisbane, elle a posé le pied en Australie après un périple assez laborieux de quatre jours (départ de saint Denis de la Réunion en passant par Maurice, Dubaï, Bali, Melbourne et enfin Brisbane). Pour l'instant elle a trouvé une chambre dans une résidence d'étudiants sur le campus de l'université de Brisbane, là-bas tout est 'géant' à l'américaine, la ville, le campus, les buildings, le tout sous les tropiques face à la mer de Tasmanie...! Après quelques jours de repos elle a attaqué le boulot depuis un laboratoire où elle pilote un projet d'étude sur la production de manguiers et autres cultures arboricoles.
- Des nouvelles de **Josée COCAIGN** : « je suis rentrée chez moi le 22 février, je ne peux pas encore appuyer totalement ma jambe droite au sol et marche dans l'appartement avec un déambulateur 2 roues "comme une tortue..." Merci à chacun pour vos prières et celles à venir... Je peux vous dire qu'elles sont productives... par l'Esprit, la providence de Dieu est présente... Également, je ne vous oublie pas. Bon carême, accompagné pour VOUS du texte « Car-Aime » en fin d'Amandier. » Josée
- Depuis le numéro actuel, l'**AMANDIER** n'est plus imprimé par les Clarisses de Toulouse qui ne sont plus en mesure d'assurer ce travail. Un autre imprimeur assurera cette tâche. Nous vous en dirons plus dans le prochain numéro. Nous remercions les sœurs Clarisses, en particulier sœur Marie de l'Annonciation, qui ont assumé avec dévouement cette mission depuis le commencement.

NOTRE PRIÈRE À MARIE



MARIAM DE JÉSUS CRUCIFIÉ

Frère Jean-Claude

Mariam de Jésus Crucifié est une sainte moins connue que Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus ou Sainte Élisabeth de la Trinité, mais comme elles, elle est carmélitaine.

Elle naquit le 5 janvier 1846 en Galilée sous le nom de Mariam Baouardi. Après avoir perdu ses parents elle fut adoptée par son oncle. Elle eut une enfance heureuse, choyée par son oncle paternel dans une famille bourgeoise aisée.

Dès l'âge de 7 ans, elle jeûnait tous les samedis en l'honneur de la Vierge Marie.

A 13 ans elle refusa un mariage arrangé à son insu. Son Oncle furieux la mit au dernier rang des servantes. Le 7 Septembre 1858, un musulman lui tranche la gorge d'un coup de cimeterre, il l'enveloppe dans un grand voile et la jette dans la rue.

Mariam se réveille dans une petite maisonnette ayant à ses côtés une religieuse en bleu qui lui avait cousu le cou. Toute sa vie sa gorge comptera plusieurs anneaux de la trachée-artère en moins et des cordes vocales sectionnées. Malgré cela elle pourra vivre normalement, et chanter magnifiquement dans ses extases. Cette religieuse en bleu qui était la Vierge Marie, lui donna un programme de vie.

Elle devient cuisinière d'une famille libanaise à Marseille. De là, elle entra chez les Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition, à Marseille qu'elle quitta pour entrer au carmel de Pau, sous le nom de « Sœur Marie de Jésus Crucifié ». Elle quitte Pau pour fonder un carmel à Mangalore (1870) et revient à Pau pour repartir fonder un carmel à Bethléem. Elle meurt à Bethléem à la suite d'un accident de chantier, le 26 Août 1878. Mariam connut une vie sainte avec des charismes extraordinaires : visions, lévitations, stigmates, possessions, noces mystiques.

Sa mère maîtresse au couvent signalait sa dévotion extraordinaire au Saint-Esprit : « Lorsqu'elle en parle, c'est avec des expressions brûlantes, et tout son intérieur est illuminé » :

« Esprit-Saint, inspirez-moi,
Amour de Dieu, conduisez-moi,
Marie, ma Mère, regardez-moi,
Avec Jésus, bénissez-moi !
De tout mal, de toute illusion,
De tout danger, préservez-moi. »

Sa prière lie le Saint-Esprit à la Vierge Marie puisque c'est elle qui nous aide à être attentifs à l'Esprit.

Marie lui avait donné un programme de vie qui appelle une confiance absolue en Dieu. Elle lui dit :

« Sois toujours contente, malgré ce que tu pourras avoir à souffrir, et, Dieu qui est bon, t'enverra tout ce qui te sera nécessaire. Rappelle-toi, rappelle-toi, rappelle-toi bien ceci toute ta vie : N'écoute jamais ce que te dira le démon. Méfie-toi de lui car il est très fin.

Quand tu demanderas quelque chose au Bon Dieu, Il ne te le donnera pas tout de suite, pour éprouver ta confiance et pour voir si tu l'aimeras toujours également. Puis, plus tard, Il te l'accordera si tu es toujours contente et si tu L'aimes. Mariam, Mariam, n'oublie jamais les grandes grâces que le Bon Dieu t'a faites. Quand quelque chose de pénible t'arrivera, pense : C'est le Bon Dieu qui le veut. »

Que Mariam de Jésus Crucifié nous aide par sa prière à accomplir le programme de vie que le Seigneur a prévu pour chacune et chacun de nous.

Que l'homme est donc fragile !

Cléophas et son compagnon de route marchent en quittant Jérusalem, tristes, car la mort ignominieuse de Jésus les a abattus et quasi désespérés. Mais un mystérieux compagnon les rejoint sur la route et leur fait parcourir les Écritures. Et à travers le repas partagé, voilà que le voile du désespoir se déchire.

Le partage du pain leur ouvre les yeux et une lumière nouvelle vient éclairer la vie, le monde, l'avenir d'une façon toute nouvelle, toute neuve.

Jésus vient donner sens à toute l'histoire humaine, faite de larmes et de sang. Jésus par toute sa vie, par sa mort même, vient donner sens au mouvement du peuple de Dieu à la recherche de la vraie réussite.

C'est au moment où Jésus partage le pain, en rendant grâce à Dieu que les deux disciples comprennent enfin qui est cet homme et la réalité de la vie divine qu'il incarne.

Alors tout s'éclaire. Il fait porter aux autres la Bonne Nouvelle.
Amen.

SEMAINE DU 16 AU 22 AVRIL
2^e DIMANCHE DE PÂQUE
Frère Marcellin – Jn 20,19-31

Heureux ceux qui croient sans avoir vu !

C'était juste après la mort de Jésus. Les apôtres et les disciples, tous ceux et celles qui ont accompagné Jésus durant ces trois années de vie publique sont complètement découragés, perdus, verrouillés dans la chambre haute par crainte. Aujourd'hui encore, ne sommes-nous pas découragés et enfermés dans des illusions parce qu'on ne voit pas comment on va s'en sortir ?

Il y a tant de choses qui ne vont pas, que ce soit en ce qui nous concerne personnellement, que ce soit dans les événements de la société ou dans les choses du monde.

Dans l'évangile de Saint Jean qui nous raconte ce soir de Pâques, Jésus surgit, et voilà que tout va se transformer. Heureux celui qui croit parce qu'il a vu, mais bien plus heureux ceux qui croient sans avoir vu.

Prions l'Esprit Saint pour que nous fassions partie de ceux qui osent croire sans voir, dans les rites sacrés de la liturgie de l'Église.

SEMAINE DU 23 AU 29 AVRIL
3^e DIMANCHE DE PÂQUE
Ghislaine DELAUZUN - Lc 24,13-35

Bien le bonjour, je vous partage ma réflexion sur le troisième et quatrième dimanche de Pâque en ce jour du 31 janvier 2023 et, j'entends à l'Eucharistie du matin célébrée à notre Dame de la Garde des mots de Jésus :

« qui a touché mes vêtements ? »

« ne crains pas, crois seulement. »

comme (la Femme et Jaire), avec toi Esprit Saint, je désire te Toucher et Croire.

*

Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité.

Petite phrase invoquant le salut entre Chrétiens le matin de Pâque. En fait, cette résurrection pour nous aujourd'hui devient une évidence, nous le répétons avec force à chaque Eucharistie.

Pour nos Frères, Apôtres, Amis de Jésus cette résurrection reste un modèle de foi.

« *Quelques Femmes de notre groupe, sont allées au tombeau de très bonne heure et elles ont eu une apparition des Anges disaient qu'il est vivant* » Luc 24,22-23

Il est admirable de voir comment les Cœurs s'ouvrent les uns après les autres, en tout premier les Femmes avec Marie puis viennent les Hommes qui ont besoins de voir et de toucher.

Et pour moi aujourd'hui, ai-je besoin de voir et de toucher ?

L'Esprit Saint qui a envahi tout mon être m'a été donné, il me comble du vide, je n'ai pas besoin de voir et de toucher pour croire que Jésus Christ Fils de Dieu est mort et ressuscité pour moi, et que Jésus me donne l'AMOUR du Père et la chance de pouvoir un jour rencontrer Dieu.

Quelle merveille de sentir la bonne odeur du Royaume en passant par les mains parfumées de notre Dame la toute pure.

Une citation de Jean-Marie Vianey : « lorsque nos mains ont touché des aromates, elles embaument tout ce qu'elles touchent, faisons passer nos prières par les mains de la Sainte Vierge, elle les embaumera.

Chantons : rendons gloire à notre Dieu,
lui qui fit des merveilles,
il est vivant au milieu de nous,
maintenant et à jamais.

SEMAINE 30 AVRIL AU 6 MAI

4^e DIMANCHE DE PÂQUE

Ghislaine DELAUZUN - Jn 10,1-10

Tu es mon Berger, Ô Seigneur
Rien ne saurait manquer, où tu me conduis

Dans tes verts pâturages, tu m'as fait reposer
Et dans tes eaux limpides, tu m'as désaltéré

Dans la vallée de l'ombre, je ne crains pas la mort
Ta force et ta présence, seront mon réconfort

Tu m'as dressé la table, d'un merveilleux festin
Ta coupe débordante, m'enivre de ton vin

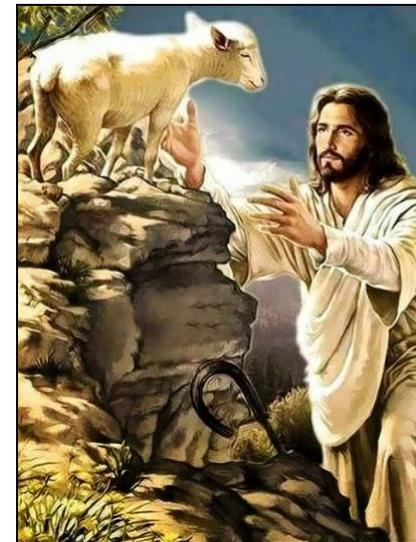
Ton huile vivifiante, rayonne sur mon front
Je trouve l'abondance, au sein de ta maison

Vers ta justice Sainte, tu traces mon sentier
Pour faire mieux connaître, ta gloire et ta bonté

Ta grâce et ta lumière, sans fin me poursuivront
Et jusqu'en ta demeure un jour, m'introduiront

Jean dans l'évangile nous dit que les brebis suivent le berger car elles connaissent sa voix.

J'ai beaucoup de chance de connaître « la voix » et ainsi faire résonner cahin-caha la voix du Christ, faire reconnaître tant bien que mal la voix du Christ, et faire cahin-caha en moi exploser mon cœur d'amour à l'image que nous donne Jésus mon Seigneur et mon Dieu, Notre Père Créateur du Ciel et de la Terre.



Chantons : Bénissez Dieu

Vous serviteurs de Dieu
Vous tous qui demeurez
Dans la maison de Dieu
Levez les mains
Vers le Dieu trois fois Saint
Proclamez qu'il est grand
Que son nom est puissant.

SEMAINE DU 7 AU 13 MAI
5^e DIMANCHE DE PÂQUE
Chantal & Jean-Pierre PEYRE – Jn 14,1-12

Mon refuge, mon rempart, mon Dieu, dont je suis sûr !

Le Seigneur vient d'annoncer sa Pâque prochaine... On peut comprendre que ses disciples soient bouleversés et désemparés : « *Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas !* » C'est aussi bien souvent notre état d'âme quand tout semble basculer dans notre vie : la perte d'un emploi, l'épreuve de la maladie, le décès d'un proche, des menaces de guerre...

Comme à Thomas et Philippe, le Seigneur nous met en garde contre ce qui trouble nos cœurs : nos peurs, ce qui nous trouble, ne vient pas de Dieu. « *Hommes de peu de foi...* » N'étaient-ils pas dans la barque quand Il a apaisé la tempête ?

Jésus, ton Cœur est mon refuge, le roc inébranlable sur lequel nous sommes fondés, notre rempart contre les vents déchainés, mon Dieu dont je suis sûr !

« *Quand je me tiens sous l'abri du Très-Haut et repose à l'ombre du Puissant, je dis au Seigneur : « Mon refuge, mon rempart, mon Dieu, dont je suis sûr ! »*

C'est lui qui te sauve des filets du chasseur et de la peste maléfique, il te couvre et te protège. Tu trouves sous son aile un refuge : sa fidélité est une armure, un bouclier.

Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole au grand jour, ni la peste qui rôde dans le noir, ni le fléau qui frappe à midi.

Qu'il en tombe mille à tes côtés, qu'il en tombe dix mille à ta droite, toi, tu restes hors d'atteinte.

Il suffit que tu ouvres les yeux, tu verras le salaire du méchant. Oui, le Seigneur est ton refuge ; tu as fait du Très-Haut ta forteresse.

Le malheur ne pourra te toucher, ni le danger, approcher de ta demeure : il donne mission à ses anges de te garder sur tous tes chemins.

Ils te porteront sur leurs mains pour que ton pied ne heurte les pierres ; tu marcheras sur la vipère et le scorpion, tu écraseras le lion et le Dragon. »
Ps 90

« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

SEMAINE DU 14 AU 20 MAI
6^e DIMANCHE DE PÂQUE
Chantal & Jean-Pierre PEYRE - Jn 14,15-21

Le commandement de l'amour

« Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jn 13, 34-35). « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. » (Jn 14, 15).

Ces paroles du Seigneur sont si fortes que tout commentaire paraît superflu !

Et cependant ce sont ces paroles dont notre monde a besoin. Nous vivons une époque où même le verbe « aimer » est vidé de son sens, le mariage tel que Dieu l'a voulu dès le commencement est remplacé par

des simulacres d'union, parfois même contre nature, le divorce est banalisé, le cœur des enfants écartelé...

Ce n'est pas un hasard si l'amour est autant attaqué puisque il est la nature même de Dieu. Si l'être humain est capable d'aimer, c'est parce qu'il est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. C'est donc en Son Fils Jésus que s'est réalisée le plus parfaitement cette capacité d'aimer ; et cependant nous en recevons l'ordre : « comme je vous ai aimés » ; aimer comme Jésus n'est possible qu'en recevant l'Esprit Saint, en le laissant prendre possession de tout notre être, le Défenseur, celui par qui nous pouvons dire « Abba, Père ! », « l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir car il ne le voit pas et ne le connaît pas. »



Alors seulement nous pouvons aimer comme Jésus aime : en donnant notre vie pour ceux que nous aimons, par un don de chaque instant... depuis le simple fait de ramasser une épingle par amour comme Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, jusqu'à la mère qui donne sa vie pour que son enfant vive.

Alors nous pourrions dire avec Saint Paul « Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. » (Gal 2, 20)

« Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. » (v 21)

SEMAINE DU 21 AU 27 MAI
7^e DIMANCHE DE PÂQUE
Sœur Claire-Emmanuelle – Jn 17,1-11

Nous arrivons au terme du cheminement des disciples et de la Vierge Marie avant la réception du Saint Esprit en ce septième dimanche du temps pascal.

Un retour sur le discours de Jésus avant sa Passion nous redit l'essentiel et peut être l'Essence du Ciel...

Qui est Jésus ? Qui nous dit-il être ?

Laissons-nous habiter par la prière du nom de Jésus pour répondre individuellement à cette question qui est le cœur battant de notre être, à partir des mots de l'évangéliste :

Jésus qui porte ton regard vers le ciel,
Jésus qui parle et ne reste pas muet,
Jésus qui parle à tes amis, tes bien-aimés,
Jésus qui parle à Ton Père,
Jésus, qui reconnais la plénitude, la Gloire, le poids d'Amour du Père,

Jésus, qui veux faire connaître cette relation filiale avec ton père comme ton unique Valeur, ta seule Gloire,

Jésus qui as reçu tout pouvoir sur toute chair, tout pouvoir pour l'aimer et lui apprendre à aimer,

Jésus, qui as reçu tout pouvoir pour servir chaque créature et l'amener vers sa ressemblance unique d'image du Père,

Jésus, source de la vie éternelle,

Jésus, comme une future maman, prêt à affronter la souffrance de la passion pour nous mettre au monde,

Jésus, qui as reçu en cadeaux les paroles de ton Père bien aimé,

Jésus qui a reçu en cadeaux les femmes, les hommes et les enfants confiés par ton Père,

Jésus, veilleur qui veille sur nous,

Jésus, notre gardien qui nous garde dans l'unité,

Jésus, notre unité,
Jésus, en marche vers ton Père,
Jésus, notre chemin, notre voie,
Jésus, donateur de joie,
Jésus qui nous combles de ta joie,
Jésus, notre joie,
Jésus, notre vie,
Jésus, vérité,
Jésus, chemin, vérité et vie,
Jésus qui nous consacres dans la vérité,
Jésus de Bethléem,
Jésus de Nazareth,
Jésus de Galilée et de Judée,

Jésus, fils de David, prends pitié de nous,
Jésus, torturé et crucifié,
Jésus, mis au tombeau,
Jésus, descendu aux enfers,
Jésus ressuscité des morts le troisième jour,
Jésus, le même, hier, aujourd'hui et dans l'éternité,
Jésus, sur la terre comme au ciel,
Jésus, fils de Marie,
Jésus, ami des disciples dans l'attente de l'Esprit...



SEMAINE DU 28 MAI AU 3 JUIN PENTECÔTE

Sœur Claire-Emmanuelle – Jn 20,19-23

Pluie de bénédictions,
Élan tourbillonnant d'Amour,
Neige pure étincelante d'Innocence,
Toison couverte de la Rosée qui désaltère,
Écllosion du Printemps de tendresse,
Compréhension du Mystère offerte à tous,
Olivier d'où jaillit l'huile de force et de guérison,
Térébinthe répandant la Justice,
Esprit de simplicité et de Paix,

Viens nous sauver,
Viens nous recréer,
Viens demeurer en nous,
Viens chez nous, que tu y sois chez toi,
Viens, que les fragiles et les délaissés entrent avec Toi...

Amen



SEMAINE DU 4 AU 10 JUIN
10^e DIMANCHE T.O.
SAINTE TRINITÉ
Jean BONAVIDA – Jn 3,16-18

Je commence ce commentaire par cette parole italienne qui est traduisible en français sinon par ‘Tomber amoureux’, ‘épris de’, ‘éperdument amoureux’, ‘être dans l’Amour’ : ‘Être innamorata’ pour l’âme c’est un avant-goût du ciel, dans le Cantique des Cantiques cela pourrait signifier le Printemps des fiançailles, presque l’été !

J’ai pensé réfléchir à notre Dieu - Père, Fils et Saint Esprit - sous l’éclairage de cet état d’être qui est une des raisons que le monde tourne encore ! Chaque jours depuis toujours il y a une femme qui ‘s’enamoure’ d’un homme et son miroir, cet homme de cette femme !

Il y a quelques choses de profondément humble quand on est amoureux. Tout ce que l’on n’arrivait pas à obtenir par des efforts répétés, comme l’ascèse des yeux, ou des oreilles, ou des pensées, ou de nourriture, supporter le froid ou vivre cette parole de saint Paul au Philippiens ; considérer que l’autre est plus excellent que soit ! Tout cela, qui nous était impossible, devient non seulement possible, mais très délicieux ! Vivre d’Amour et d’eau fraîche !

Un jour un ami me fait part de son désir de divorcer, car il y avait quelque chose de trop injuste dans leur couple, et en fait avec du recul c’était ‘digérable’. Bref ! Rien ne l’apaisât de la sagesse, de l’exhortation, à ne pas le faire, sauf une pensée qui surgit en moi. Je lui dis : ‘attends ! Tout va recommencer comme au début’. Cette parole l’apaisât profondément et le fait est qu’ils sont toujours ensemble !

Qui avait-il, au début, de leur rencontre ? Tomber amoureux c’est comme le miroir de la Beauté du monde, de l’univers, des prairies, des vallées, des montagnes, des océans, des banquises infinies ! C’est un effluve du matin de Pâques ! Ce matin où tout s’éclaircit. Souvent dans la musique, la peinture, la littérature, on constate que des chefs-d’œuvre ont été créés dans une période ‘amoureuse de l’artiste’. Il y a

ainsi, un portrait de John Constable (19^{ème} siècle) où il peint sa fiancée et il écrit ceci : ‘j’ai trouvé ton portrait si ressemblant de toi que j’ai eu de la peine de m’empêcher de lui parler. Je ne me doutais pas jusqu’ici du plaisir réel qu’un portrait peu procurer’.

En fait quand on regarde ce portrait, de sa fiancée, ça saute aux yeux qu’il était amoureux d’elle ! Comment cela est possible que nous le pressentions ? Il y a là une révélation du mystère de l’Icône, la présence à travers l’image d’une autre réalité corporelle ! Notre Dieu Trinité va jusqu’à s’aimer à travers une autre réalité ; la chair de l’humanité ! La psychanalyse et les sciences ont analysé le phénomène de tomber amoureux. Et voici le résumé : ‘C’est un état qui bouleverse ou est bouleversée par la chimie du corps, du cerveau !’ Bref ! C’est génial déjà, mais il manque l’essentiel, l’origine divine ! Bien que la science nous redévoile que la chimie est une des plus grande filles de la Sagesse Divine ! Voici ma pensée : il y a là, un événement de l’existence, qui est divin, de la vie intérieur à la Sainte Trinité !

Eux, s’aiment infiniment depuis le début. En disant depuis le début, on ne sait pas ce que l’on dit ; au sujet de Dieu. Mais, depuis le début, pour nous, qui sommes tombés amoureux on sait que c’est divin ! Simplement, nous n’avons pas, nous, la visibilité du Saint Esprit, qui est le dessinateur du couple et de toute amitié !

Alors que le Père, le Fils et le Saint Esprit sont UN, et ils se reposent sur l’unité qui réalise un avenir ! Tout ce que je dis là est une ‘façon de parler’ de ce qui nous touche et que nous n’avons pas encore vu ! Au commencement était le Verbe, il était tourné vers Dieu ! Voilà ce qui est le centre de notre fête de la Sainte Trinité. Ce que Jésus résumait par ‘Je Suis’. Si les Évangiles nous révèlent plusieurs situations de ‘tomber amoureux’, c’est qu’il y a quelques choses de fondamental que Le Christ veut nous dire ; par exemple, Marie Madeleine au tombeau vide, elle pleure son Seigneur et son Amoureux. Au même moment il y a Marie, Mère de Dieu, et notre Mère, qui n’apparaît pas dans les quatre évangiles, c’est le silence et l’absence. En fait on a bien compris qu’il y a là deux façons d’être profondément amoureux de Jésus.

L’une, celle de Marie Madeleine qui est dans la lamentation, tellement inhumaine est la mort du Christ et la disparition du corps !

On constate qu'elle n'a pas oublié les débuts de la rencontre avec Jésus, et surtout elle ne veut pas le lâcher même pas de la distance qu'impose le sabbat, et quand même elle le cherche ! Et l'autre Marie Mère de Dieu, qui est demeurée dans le secret certainement d'une présence, (secrète) et unifiée, et n'en doutons pas d'une très haute beauté et intensité de vie. Le passage en ce monde ou ce mêle bien des choses et des choses, est profondément marqué par la rencontre de la beauté ! Celle-ci, la beauté nous édifie bien d'avantage que ce que l'on pense ! Elle est le rayonnement du mystère de la Sainte Trinité. Dans la nature on voit, si l'on prend le soin de regarder, qu'il y a une sorte 'd' enamoragement' de la matière et de la lumière et du mystère de l'existent. La matière se met à vibrer quand arrive la lumière, on ne sait plus qui exhale l'autre, si bien que l'existence crée un nid de rencontre, là devant nos yeux. Apparaît la beauté à nue de l'unité des trois : la matière, la lumière et l'existent.



Notre Dieu Trinité est au-delà de ce que nous pouvons appeler être amoureux ! Et s'il nous fait participer aux fiançailles, c'est qu'il veut le mariage. Au début, on ne le savait pas, mais maintenant l'humanité va être invitée à le vivre, pour cela, il est toujours d'actualité d'être innamorata, C'est bien ce que l'on entend dans le Cantique des Cantiques ! La joie, elle est, comme on le voit dans nos vies, tributaire de 'l' enamoragement'.

Que se passe-t-il au commencement de la rencontre ? Les débuts de la conversion nous ont laissés des fraîcheurs !

Si on ne connaît pas comment s'aiment tant les trois Personnes Divines, cela nous arrivera d'y être !

L'UNION A DIEU

RETRAITE AU MONASTÈRE DE L'ANNONCIADE

ENSEIGNEMENT DU VENDREDI 11 NOVEMBRE matin

Cette retraite au monastère de l'Annonciade (Bourges), fut assurée avec succès pour le premier jour par Jean VILLEROUX, le deuxième jour par Frère Jean-Claude, le troisième jour par Jean-Louis BRÊTEAU.

LA PREMIERE VOIE - 2^{ème} partie

Jean VILLEROUX

RENONCER AUX PASSIONS

La Philocalie énumère la liste des passions suivantes, liste classique depuis les origines du monachisme : l'avidité, la débauche, l'avarice, la colère (qui englobe aussi haine et envie), la tristesse (pour la mort), la paresse (comme engourdissement spirituel), la vaine gloire et l'orgueil.

Sachant que la passion fondamentale est la mort.

Le siège des sentiments se trouve aussi au niveau de l'âme, endroit où le "vieil homme" résiste avec opiniâtreté. Chaque personne a ses goûts, ses désirs, ses aspirations, ses passions. Certains désirs sont légitimes tandis que d'autres sont répréhensibles car ils relèvent de la convoitise.

La convoitise est liée aux choses de la terre, à l'amour du monde et de ses plaisirs charnels et superficiels.

Est-ce un péché de se faire plaisir ?

De manière absolue non, toutefois lorsque la quête du plaisir surpasse la quête de Dieu, on retombe dans l'esclavage de la chair et même les désirs les plus légitimes basculent dans la convoitise. Or une personne esclave de ses passions ne pourra jamais trouver la paix car la chair n'est jamais rassasiée. Et c'est ainsi qu'une simple passion peut se transformer en un piège. On ne peut donc pas dire que l'on a renoncé à soi-même si nous sommes dominés par nos passions.

« *Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme* » (1 P 2, 11)

« *L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé ; mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres ! Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.* »
Disait Jésus (Mt 6, 21-24)

« *Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie* » (Col 3, 5)

« C'est en résistant aux passions, et non en leur cédant, qu'on trouve la véritable paix du cœur.

Point de paix donc dans le cœur de l'homme charnel, de l'homme livré aux choses extérieures ; la paix est le partage de l'homme fervent et spirituel. » [L'imitation de Jésus-Christ, I, 6, 2 b-c]

« Si vous étiez ce que vous devez être, entièrement libre et détaché, tout contribuerait à votre bien et votre progrès. Mais beaucoup de choses vous déplaisent parce que vous n'êtes pas encore tout à fait vous-même et séparé des choses de la terre. Rien n'embarrasse et ne souille tant le cœur de l'homme que l'amour impur des créatures.

Si vous rejetez les consolations du dehors, vous pourrez contempler les choses du Ciel, et goûter souvent les joies intérieures. » [L'imitation de Jésus-Christ, II, 1]

LES TUNIQUES DE PEAU ET LE CORPS GLORIEUX

« *Puis Yahvé habilla l'homme et la femme avec les tuniques de peau qu'Il leur avait faite.* » Gn 3, 21

Traductions : PDV : Le SEIGNEUR Dieu fait des vêtements en peau d'animal pour l'homme et la femme, et il les habille de cette façon.

MART : Et l'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des robes de peaux, et les en revêtit.

JÉR 1955 : Yahvé Dieu fit à l'homme et à sa femme des tuniques de peau et les en vêtit.

Français Courant : Le Seigneur fit à l'homme et à sa femme des vêtements de peaux de bête et les en habilla.

Et l'Éternel Dieu dit : Qui t'a appris que tu es nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? Gn 3, 11.

On ne peut aborder le sujet "des tuniques de peau" sans au préalable, évoquer le sujet des "**corps glorieux**".

Ces corps glorieux sont cités par Saint Paul, dans les Corinthiens, dans les termes qui suivent : « *il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force ; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel.* » (1 Co 15, 44).

Ils sont aussi traités par Matthieu dans son Évangile : « *Car, à la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel.* » (Mt 22, 30)

Pour essayer de comprendre aussi la nature de ce corps glorieux, nous nous référerons aussi au texte évoquant la résurrection du Christ.

« *Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. » Ayant dit cela, elle*

se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. »

Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître. Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit. » (Jn 20, 11-18)



Ces différents textes nous font toucher du doigt la nature divine du corps du Christ, la vraie nature de ce corps de gloire. Nature si étonnante que Marie de Magdala ne reconnaît Jésus et le prend pour le jardinier.

Ce corps de gloire est une spécificité de Jésus. Il est né avec. Ce corps ne peut pas pécher. Et donc toutes les fantaisies que nous avons pu entendre sur la vie de Jésus-Christ, jeune homme, ou sur sa vie

adulte et une éventuelle relation avec Marie de Magdala, ne tiennent pas.

Accessoirement, Marie, sa mère, est aussi dotée de ce corps. Et c'est en cela, quelle est et reste pure.

C'est aussi de ce corps de gloire dont devait être doté Adam et Ève dans l'Eden. Le changement intervient avec le péché originel. Adam et Ève changent d'état. Et Dieu les habilla de tuniques de peau.

« Puis Yahvé habilla l'homme et la femme avec les tuniques de peau qu'Il leur avait faite. » Gn 3, 21

En effet, si on reprend la lecture de ce chapitre de Genèse 3, intitulé parfois, "la tentation et le péché", nous voyons le déroulement du scénario.

Adam et Ève sont dans l'Eden : *« L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte. » (Gn 2, 25)*

Survient le serpent : *« Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point » (Gn 3, 3-4)*

Eve est tentée par le fruit et par ses qualités : *« La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour acquérir la sagesse » (Gn 3, 6)*

La tentation fait son œuvre et il faut noter que la propriété de ce fruit est aussi d'acquérir la sagesse, sagesse qui peut être lue comme la sagesse que nous appelons aujourd'hui, la sagesse du monde, source de l'orgueil de l'homme, et de tous ses déboires.

Conséquence immédiate du péché, ils prennent conscience de leur nudité et ils la dissimulent : *« Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures. » (Gn 3, 7)*

Yahvé arrive et les pécheurs se cachent car ils sont nus : *« Et l'Éternel Dieu dit : Qui t'a appris que tu es nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? » (Gn 3, 11)*

Là intervient le jugement de Dieu, que je ne détaillerais pas ici, mais qui décrit les difficultés de notre condition humaine [Gn 3, 14-20] et qui se clôturera par la sentence de la "tunique de peau" : « *L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit.* » (Gn 3, 21)

Ainsi intervient la naissance de l'humanité des pécheurs, qui passent de l'état de corps de gloire sans péché, à l'état d'humains pécheurs, et ceci jusqu'à ce jour, et jusqu'à la mort de ce corps physique.

LE BAPTÊME

« *Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.* » (Mt 28, 18-19)

Le baptême est un passage

Il est un avant et un après, le baptême.

Sans entrer dans la complexité d'une étude étymologique, la racine en grec ancien : βάπτισμα, baptisein, (ils baptisent) > βαπτίζειν (baptiser), pour glisser en latin en baptisma.

Le substantif découle du verbe 'βάπτειν' en grec qui signifie : plonger dans un liquide, immerger.

Cette étude sommaire nous amène immédiatement dans le sens profond de ce baptême que l'on trouve initialement dans le baptême de Jésus (Mt 3, 13). Ce baptême est présenté dans les articles suivants du Nouveau Testament. D'abord par Jean-Baptiste, « *Moi je vous donne un baptême d'eau, en vue d'une conversion* » (Mt 3, 11a) ; « *Lui vous baptisera dans l'Esprit et dans le feu.* » (Mt 3, 11c).

Cette plongée dans l'eau signifie un changement radical. Comme Jésus à Pâques, le baptisé plonge, avec lui, dans la mort pour renaître à la vie. Il passe de la vie d'homme chuté à la vie d'enfant de Dieu.

Le baptistère de Saint-Jean de Poitiers, un des plus anciens du monde chrétien, est la traduction dans la pierre de cette descente et de

cette remontée. Par curiosité, vous pouvez aussi jeter un coup d'œil sur celui de Gightis (Tunisie), ou ceux du site suivant :

<http://zaherkammoun.com/2016/09/21/les-baptisteres-de-la-tunisie/>

Ces différents baptistères nous signifient, physiquement, le sens de cette double mutation.

Même si ce sont des éléments importants, je ne développerai pas ici les trois dimensions de l'eau qui sont :

- L'eau symbole de vie
- L'eau du baptême qui lave et purifie
- L'eau du baptême symbole de mort.

Nous ne naissons pas purs. Nous arrivons, au contraire, avec une situation de blessure et de fragilité. Notre cœur est enclin au mal et au bien.

Par le baptême, cette situation de péché est guérie, et nos fautes sont pardonnées, si nous avons eu le temps matériel d'en commettre, selon l'âge auquel nous avons été baptisés. Le baptême n'est pas magique et nous restons exposés au mal. N'oublions pas les trois ennemis que sont : le monde, le démon et la chair. Mais le baptême nous donne les forces de lutter contre le mal, et renoncer à ce qui n'est pas Dieu.

Le baptême n'est pas aussi uniquement à recevoir mais à il est à vivre, à construire.

Le baptême est aussi '*conversion*'. Se convertir, c'est se détourner de, pour se tourner vers. La face négative et la face positive.

On ne se tourne pas vers le Christ, sans se détourner d'un certain nombre de choses : il faut *faire des choix* dans toute vie de baptisé - comme dans toute vie qui se veut humaine, sensée. Ne pas être naïf ou angélique. Et ces choix sont à renouveler tout au long de sa vie. On ne choisit pas des choses abstraites (le bien, la beauté...), on choisit le Christ - et en choisissant le Christ, on choisit le bien, ou plutôt on choisit de répondre au Christ, qui lui-même nous a choisis.

« *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des*

yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (1Jn 2,15-17).



L'onction avec le Saint Chrême

L'huile – Le symbolisme de l'huile est commun aux civilisations qui cultivent l'olivier. Il se développe en trois directions :
· **L'huile** s'infiltre et pénètre partout ; sa tâche s'étend. L'eau s'évapore sans laisser de traces : l'huile imprègne. Elle est donc le signe d'une présence tenace qui atteint les profondeurs d'un être et y demeure.

· **L'huile** comme nourriture apporte les corps gras indispensables à la vie. Elle réconforte et sert de médicament, comme onguent sur les contusions. Elle signifie force, vitalité et santé.

· **L'huile** fait briller les corps, elle les habille de lumière. Elle nourrit la flamme du feu et illumine. Elle représente l'allégresse et la douceur.

Il faut ajouter ici le symbolisme du parfum. Autrefois les parfums n'étaient pas des essences distillées mais des extraits concentrés, donc très souvent des huiles à la senteur lourde et persistante. Le parfum révèle qu'une personne qu'on ne voit, ne touche ni n'entend, est invisiblement présente.

« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. » (Is 61,1a)

L'huile sainte – le **Saint Chrême**, est le signe de notre consécration c'est-à-dire du don de l'Esprit. Souvenez-vous de la racine grecque commune des mots chrême, Christ et chrétiens : l'onction, 'l'Oint' et ceux qui sont oints, marqués par l'huile. Cette huile, symbole de force, de guérison, de vigueur manifeste l'amour et l'appel de Dieu pour chacun de nous. Cette marque, cette tâche, d'huile ne peut disparaître : elle est le signe que nous sommes, pour toujours, consacrés par Dieu, dans le Christ. Ainsi, rappelons-nous ce jour où nous avons été oints par le Chrême : cette onction fait de nous des chrétiens et nous rend participants de la mission de Celui qui a été consacré par Dieu le Père, dans l'Esprit, le Christ, l'Oint de Dieu.

On peut objecter que dans le cas du baptême d'un nouveau-né, il ne peut pas vivre cette expérience. Ce que nous pouvons en dire, c'est qu'il ne la vive comme un adulte. Mais il ne nous est pas possible d'affirmer qu'ils ne vit pas cette expérience, surtout après l'expérience d'immersion chez les orthodoxes. Car il est un état de conscience chez les nouveau-nés qui fait, qu'au contraire, il ressent tout ce qui l'entoure dès le premier âge de son existence. De plus, aujourd'hui, la science établit que le fœtus humain est capable de ressentir très tôt un certain nombre de sensations, grâce à ces sens qui se développent dès la douzième semaine. La science moderne dit aussi qu'une partie déterminante du caractère de l'enfant est forgée dans les premiers mois de sa vie. L'expérience, donc, même si elle ne reste pas au niveau du conscient, du nouveau-né dans le baptême, laisse des traces dans son subconscient, et sûrement plus en avant dans son âme.

LE CANTIQUE DES CANTIQUES

Retraite de Verdalle – près d'En-Calcat

Dimanche matin 13 août 1995

Claire PATIER

4^{ème} partie

Lorsque vous voyez : 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème} poème, sachez que c'est une interprétation des traducteurs. Le Cantique est un texte sans titre, sans rien dans la marge, d'un bout à l'autre. C'est à nous de creuser la parole que le Seigneur nous a donnée.

Aux versets 5-7 du Cantique des Cantiques : « *Je suis noire et belle, filles de Jérusalem, comme les tentes de Qédar, comme les pavillons de Salomon. Ne prenez pas garde à mon teint basané : c'est le soleil qui m'a brûlée. Les fils de ma mère se sont emportés contre moi, ils m'ont mise à garder les vignes. Ma vigne à moi, je ne l'avais pas gardée. Dis-moi donc toi que mon cœur aime : où mèneras-tu paître le troupeau, où le mèneras-tu au repos, à l'heure de midi ? Pour que je n'erre pas en vagabonde, près des troupeaux de tes compagnons.* »

Dans ces versets, l'époux est de nouveau absent, il ne se fait pas voir, l'épouse est en exil à cause du péché, de son péché et à cause du péché de l'humanité tout entière. Le verset 5 est comme une très belle confession, à la fois de son péché et de la miséricorde de Dieu.

Quand elle dit : « *Je suis **noire** et belle, fille de Jérusalem.* » Cette noirceur dont il est question dans le Cantique, et qui a fait couler beaucoup d'encre, c'est la reconnaissance de son péché. Elle l'expliquera pourquoi ensuite avec le soleil qui l'a brûlée. Elle dit 'Je suis noire comme les tentes de Qédar' puis 'Je suis belle

comme les pavillons de Salomon'. Les tentes de Qédar auxquelles elle se réfère pour expliquer pourquoi elle est noire, sont des tentes de bédouins descendants d'Ismaël – Qédar étant un des fils d'Ismaël – donc non descendants d'Isaac, non descendant du fils de la promesse, et habiter loin de Jérusalem, ne pas être près du lieu choisi par Dieu pour y faire habiter son Nom. C'est cela les tribus de Qédar. Il est même dit dans un psaume : 'malheur à moi, je suis obligé d'habiter en Qédar', c'est-à-dire : malheur à moi, j'habite loin de Jérusalem, je me suis éloignée de Dieu, du bien-aimé.

Les *tentes de Qédar* étaient des tribus de bédouins qui vivaient en plein désert, donc en plein soleil. Ces tentes étaient fabriquées avec des poils de chèvres de couleur noire. Cela veut dire : Je suis noire, comme une tribu qui habite sous des tentes noires, qui en plus sont loin de Jérusalem, qui en plus ne sont pas descendants d'Isaac. Elle le confesse : cela fait beaucoup de distance entre le Seigneur et moi, je me suis éloignée, je n'ai pas été fidèle à la promesse.

Le mot Qédar en hébreux signifie '*sombre*'. Cette racine est utilisée pour parler de la tristesse d'un deuil, d'une séparation. Dans Job 30, 26 : « *J'espérais le bonheur, le malheur est venu, j'attendais la lumière, voici l'obscurité, mes entrailles bouillonnent sans relâche, les jours de souffrance m'ont atteint, je marche assombri, sans soleil...* » Job est complètement exclus de la communion avec ses frères. Au Ps 35,14 : « *J'allais çà et là comme en deuil d'une mère, assombri je me courbais.* » c'est tout cela l'épouse du Cantique des Cantiques quand elle dit qu'elle est noire. Elle se sent comme en deuil, séparée de ceux qu'elle aimait, elle est courbée. Pensez à ceux qui étaient courbés dans l'Évangile et que Jésus a redressés. Assombris et courbés, ça va ensemble.

Mais nous savons de ce nom Qédar que si cela a été un certain temps considéré comme un lieu d'exil, de malédiction, à la fin des temps, comme le dit le prophète Isaïe, 'ils viendront d'Épha, de Saba et de Qédar'. Même de Qédar les habitants viendront à la fin des temps pour aller rejoindre Jérusalem et chanter la louange de

Dieu. On ne peut être assombri définitivement, tous les Qédar sont appelés à rejoindre le Seigneur en Sion (Is 60,6-7).

La bien-aimée dit : « *je suis noire et belle, filles de Jérusalem.* » C'est très exactement la description de ce que nous sommes tous, tant que nous sommes sur cette terre : noirs et beaux, pécheurs et pardonnés, perdus et rachetés, esclaves et libérés. C'est tout l'univers des psaumes. Au fond de son péché, on confesse la miséricorde du Seigneur.

שְׁחֹרָה אֲנִי וְנְאוּה בָנוֹת יְרוּשָׁלַיִם

noire moi et belle, filles de Jérusalem

כְּאֵהָלֵי קֶדָר כִּי־רֵעוֹת שֶׁל

Qédar comme les pavillons de Salomon

Elle explique que si elle est belle, c'est à cause des tentures de Salomon (en non Salma).

Remarque : Il faut avoir en tête que autant les textes de nos Bibles sont inspirés, autant les notes ne le sont pas. Elles ne sont qu'une aide. En particulier pour le Cantique des Cantiques où elles sont assez catastrophiques, car l'apriori mystique n'est pas à la mode, l'a priori, c'est un chant profane.

Les tentures de Salomon, c'est évidemment le Temple, les rideaux qui entourent le Saint des Saints dans le Temple de Jérusalem. Plus je m'en éloigne, plus je suis noire, plus je m'en approche, plus je suis belle. Je suis pécheresse, mais je continue à ressembler au Bien-Aimé. Dans le Cantique des Cantique, le Bien-aimé est décrit comme le Temple de Jérusalem. Ce n'est pas d'abord un homme qui est décrit, c'est un homme qui ressemble beaucoup au Temple avec de l'or partout, des pierres précieuses,

des parterres d'aromates, des bassins de libation... l'Esprit Saint a choisi de nous présenter le Bien-Aimé dans le Cantique comme étant le Temple de Jérusalem, car lorsque les juifs regardaient le Temple, c'était comme s'ils contemplaient la splendeur de Dieu.

Plus je m'approche du Bien-aimé, plus je suis belle, plus je m'en éloigne, plus je suis laide ou noire. Et en même temps, c'est toujours les deux. Il est toujours proche de moi, mais moi, je vais, je viens, je suis noire et belle. Je continue à ressembler au Bien-Aimé, car il y a en nous une image ineffaçable, mais altérable, déformable, abîmable, mais que l'on ne peut pas effacer, c'est l'image du Bien-Aimé. Nous avons été créés à son image et à sa ressemblance. Il faut quelquefois beaucoup d'imagination pour voir la ressemblance, il faut gratter, mais l'image dessous reste quoiqu'il arrive. On ne peut jamais dire je suis noire uniquement, ou je suis belle uniquement, nous sommes pécheurs et pardonnés, c'est tout le mystère de la Rédemption.

Vous vous souvenez, dans les descriptions du Temple, les richesses extraordinaires qui entouraient le Saint des Saints. Les tentures n'étaient pas n'importe quels rideaux, elles avaient été confectionnées sur l'ordre de Dieu, transmis par Moïse, avec des couleurs particulières. Le Saint des Saints reflète la richesse du Bien-Aimé, et ce faste aidait à saisir quelque chose du mystère.

Le verset 6 : « *Ne prenez pas garde à mon teint basané, c'est le soleil qui m'a brûlée.* » Elle va expliquer la double raison de son exil, il y a son péché à elle et le péché du peuple. Elle commence à confesser son propre péché, elle dit : 'c'est le soleil qui m'a brûlée'. Or, nous savons très bien dans certains passages qu'il est question d'aller s'asseoir à l'ombre du Bien-Aimé. Ici le soleil est quelque chose de négatif, car c'est le contraire de l'*ombre* du Bien-aimé. Là ce n'est pas la lumière. Elle s'est écartée de son ombre protectrice : 'J'ai quitté l'ombre de l'Époux, je me suis écartée de sa présence protectrice'. Regarder Ct 2,3 : « *A son ombre désirée, je me suis assise.* » Il y a également le Psaume 121,5 : « *Le Seigneur est ton gardien, ton ombrage, ... de jour le soleil ne te frappe, ni la lune durant la nuit.* »

La *nuée* au désert était comme l'ombre du Seigneur qui protégeait son peuple. A mesure que l'on avance dans la révélation, on découvre que l'ombre ou la nuée est une préfiguration de l'Esprit Saint. Il est dit à la Vierge Marie : « *L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre.* » Si Marie était partie au soleil au lieu d'accepter d'être couverte par l'ombre de l'Esprit Saint, nous ne serions pas ici. Attention il faut distinguer le soleil qui éclaire du soleil qui brûle, qui détruit, qui expose aux tentations.

Je donne à écouter un commentaire de Jacques de Saroug (surnommé 'la flûte du Saint Esprit'), du VI^{ème} siècle qui était un évêque syriaque, mort en 521. Voilà comment il retraduit ce passage : « Je suis noire et belle, ô fille des Hébreux, mais ne vous moquez pas de moi, ténèbres que Lumière épousa. Le soleil en est cause, c'est en l'adorant que je suis devenue noire. Fumées des holocaustes m'ont frappée au visage, vapeurs des sacrifices ont souillé tous mes traits. Les fumées m'ont rendue noire et détestable, filles de Jérusalem, venez voir ma gloire. L'Époux m'a épousée, je suis devenue blanche plus que neige et lumière. L'Époux m'a prise méprisable et noire, il ne m'a plus haïe, quand de mes souillures il m'eut purifiée. Le feu et l'Esprit, il les fit descendre, les mit en moi au baptême. Au sortir des eaux, il m'a donné resplendissant visage. La couleur méprisable que j'avais a été recouverte, car j'ai revêtu la lumière en sortant des eaux divines. Par la fumée des holocaustes, j'étais corrompue et salie. Avec l'huile et l'eau, au nom de l'époux je me suis parfumée. Sa main sur ma tête, de sa droite, il m'a enlacée. Il m'a baptisée pour me sanctifier, lavée pour me purifier et me rendre la liberté. Il m'a appelée, arrachée aux idoles dont j'étais l'esclave. Il m'a remis, donné la maison de son Père pour que j'en sois fière. La maison de mon père, je l'ai quittée et méprisée. J'ai laissé leurs idoles et l'unique Seigneur de toute la terre, je l'ai servi en vérité. » Voilà cet admirable commentaire où vous avez toute la théologie des sacrements.

Nous ne pas nous non plus à l'abri de l'idolâtrie. Le contraire de la foi, c'est bien plutôt l'idolâtrie qu'autre chose. Dès l'instant

que l'on n'appuie pas toute sa vie sur le Seigneur, quelquefois on s'appuie sur autre chose, on est déjà en train de retomber dans l'idolâtrie. Elle nous guette à tout moment. Dès que quelque chose dans nos vies a plus d'importance que le service du Seigneur, même dans des petits moments, ça y est on est déjà noirci par le soleil, il faut revenir à l'ombre de l'Époux, à l'ombre protectrice du Bien-Aimé, se réfugier dans l'Esprit Saint, s'abandonner de nouveau au Seigneur, assis à l'ombre désirée de l'Époux.

La deuxième raison de l'exil : « *Les fils de ma mère se sont emportés contre moi, ils m'ont mise à garder les vignes.* » Les 'fils de ma mère' est certainement une allusion à la famille d'Abraham qui était une famille de païens. Comment Abraham a-t-il pu entendre la voix du Seigneur alors qu'il était d'une famille complètement païenne ? Le père d'Abraham, Térah, était fabricant d'idoles. Il y a une petite histoire drôle qui raconte qu'Abraham doit garder le magasin de son père. Au retour toutes les idoles sont saccagées, car elles se seraient révoltées contre une des statues qui aurait reçu une part de gâteau...

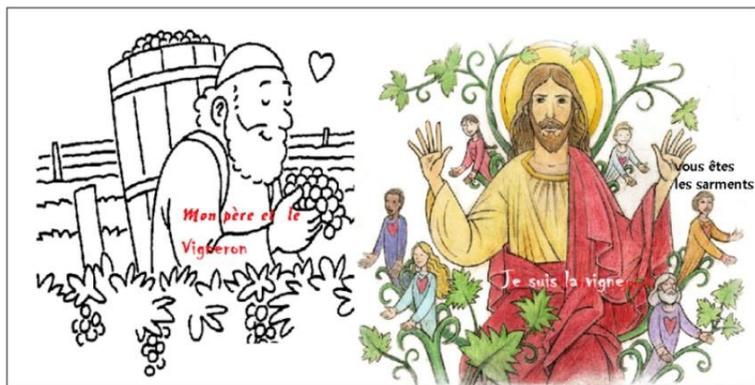
Les 'fils de ma mère' seraient une allusion aux membres de cette famille qui ne se seraient pas convertis, les Chaldéens qui adoraient des dieux étrangers. Nabuchodonosor qui a détruit le Temple de Jérusalem était lui-même chaldéens, donc lointain cousin d'Abraham. Jdt 5,6 : « *Les gens de ce peuple sont des descendants de Chaldéens.* » Esd 5,12 « *Nos pères ayant irrité les dieux du ciel, il les livra aux mains de Nabuchodonosor, le Chaldéen, roi de Babylone qui détruisit ce Temple et déporta le peuple à Babylone.* » La déportation vient en fait des fils de ma mère.

Si je suis est noir, ce n'est jamais qu'à cause du péché du monde, jamais qu'à cause de mon propre péché. Nous sommes ensemble marqués par la faute des origines et le péché des générations qui nous ont précédées, et l'on a vraiment besoin d'être redressés, illuminés par le Seigneur pour toutes ces raisons. Mais notre péché à nous rend noir aussi le monde entier. Dans la communion des saints, notre prière élève le monde, et notre péché fait du mal au monde. C'est notre condition, il suffit de savoir que

nous avons besoin d'être sauvés et que le Seigneur se propose de nous sauver.

« *Ils m'ont mise à garder les vignes... ma vigne à moi, je ne l'avais pas gardée.* » 'Ma vigne à moi', nous savons par le prophète Isaïe 5,7 que la vigne est l'héritage du Dieu Vivant, c'est d'abord la terre d'Israël, le peuple d'Israël : « *La vigne du Seigneur Sabaot, c'est la maison d'Israël et l'homme de Juda, c'est son plant de choix.* » Vous voyez l'opposition entre mes vignes et ma vigne. Nous aurons la même chose tout à l'heure entre les troupeaux et le troupeau.

Quiconque s'approche de Dieu est unifié et est appelé à ne faire plus qu'un : un seul pasteur, un seul troupeau, une seule vigne, une seule Église. C'est à cela que nous tendons quand nous nous approchons des tentures de Salomon. Plus on s'en écarte plus on est dans un monde éclaté, avec des vignes, des troupeaux, des pasteurs... C'est un éclairage qui domine toute la Bible, qui commence avec ce qui est dit dans le Deutéronome : 'nous adorons un Dieu Un, Adonaï érad' et plus on s'approche de lui, plus on devient nous aussi un, un dans la communion. Passer du singulier au pluriel, ce n'est pas très bon.



« *Ma vigne à moi, je ne l'avais pas gardée,* » ce que j'avais d'unique, que le Seigneur m'avait donné, je n'en ai pas pris soin. Qu'est-ce que cela peut représenter pour nous ? Toutes les richesses, tous les charismes, tous les dons dont le Seigneur nous a

gratifiés ; toutes les possibilités qu'il nous a données de porter du fruit, c'est cela ma vigne à moi. Si on le gaspille au service des idoles, on se retrouve esclave dans d'autres vignes, serviteur d'autres que du Dieu Un, on est alors complètement éparpillé.

Les fils de ma mère se sont emportés contre moi, mais moi, je n'étais pas vigilante, je n'ai rien fait pour me protéger. J'avais quitté l'ombre du Bien-Aimé, j'ai été exposé à tout vent, à tous les rayons du soleil, le résultat est que je suis devenue noire comme les tentes de Qédar. 'Ma vigne à moi, je ne l'avais pas gardée...'

Dans le verset 7, après avoir reconnu son péché d'idolâtrie, elle désire retrouver l'Époux : « *Dis-moi donc, toi que mon cœur aime : où mèneras-tu paître le troupeau, où le mettras-tu au repos à l'heure de midi ?* » Cela fait penser aux disciples : « *Seigneur, où demeures-tu ?* » Toujours l'envie de quitter l'exil, l'éparpillement pour être réunifiés dans la demeure de l'Époux. Là, elle ne l'appelle plus le roi, il n'a toujours pas de nom, mais elle l'appelle 'celui que mon cœur aime'. Mon cœur peut être traduit par mon âme, par *nèfesh* en hébreux, mon être profond tendu vers Lui. C'est très beau cette prière de dire à Dieu 'Celui que mon cœur aime', même si l'on sait qu'on l'aime mal, c'est une réponse à notre vocation. Qui est Dieu pour nous ? Il est celui que notre cœur aime. Nous avons été créés pour aimer Dieu.

'Où, comment, mèneras-tu paître le troupeau ?' Cela veut dire : Seigneur, j'ai oublié qui tu es, ta manière de fonctionner, rappelle-moi comment faire pour te retrouver, car je ne sais plus. Dans la mesure où nous adorons un Dieu révélé, la voie normale pour le rencontrer, c'est de marcher sur les traces du troupeau, c'est d'interroger l'histoire, de demander leur aide à tous les saints qui nous ont précédés : 'Comment avez-vous fait pour revenir vers le Bien-Aimé ?' Nous avons besoin de toute la Parole de Dieu pour retrouver l'Époux. La question de l'épouse montre qu'elle est vraiment perdue, qu'elle n'a plus de points de repères, elle ère en vagabonde.

« *Où mèneras-tu paître le troupeau à l'heure de midi ?* » A midi, près des puits, il s'est passé des choses, c'est là que Jésus a

rencontré la Samaritaine. C'est un lieu de rencontre de l'Époux, il n'y a pas plus éloigné des ténèbres que midi, elle veut rencontrer l'Époux en pleine lumière, à midi. Et là nous apprenons que l'époux est pasteur.

« *Près des troupeaux de tes compagnons.* » Je vais d'un troupeau à l'autre, d'un pasteur à l'autre, mais ça ne me va pas, ils se prétendent bergers, ils essayent de faire le même travail que toi, mais ce ne sont pas des vrais pasteurs. C'est tout à fait l'image de ce que nous vivons aujourd'hui. Nous sommes entourés de gens qui ne connaissent pas l'unique pasteur et qui sont en train d'errer en vagabondant, qui ne peuvent pas être disciple car ils n'ont pas de maître. C'est une grâce d'être disciple, c'est que l'on a rencontré son maître, on a des points de repères, que le troupeau laisse des traces l'on peut suivre, qu'on n'a pas tout à réinventer pour rencontrer le Seigneur. Et nous sommes accompagnés par les anges que le Seigneur a créés pour sa gloire, mais aussi pour qu'ils nous aident dans cette marche

C'est une prière que nous pouvons demander au Seigneur, que l'on ne soit pas en train d'errer en vagabond. C'est ce qu'il peut y avoir de pire. C'est pour cela que les chiens sont très mal vus dans la Bible, il s'agit des chiens qui n'ont pas de maître. Un peuple errant est un peuple perdu, il faut aimer l'Église, c'est le point de repère, la famille, le troupeau que le Seigneur nous a donnés. Si nous nous éloignons de l'Église, par orgueil, car on s'imagine qu'on va se débrouiller tout seul, on va se retrouver avec des troupeaux, des faux pasteurs. Il faut prier dans ce sens-là.

AIMONS-NOUS VRAIMENT L'ESPRIT SAINT ?

Revue "Le Lien" - Ensemble paroissial de Muret

Jean-Louis BRÊTEAU

Cette question peut paraître étrange, voire saugrenue. Certes, nous sommes à la période où nous parlons plus volontiers de l'Esprit-Saint à l'approche de la grande solennité de Pentecôte. Mais quelle expérience en avons-nous, soit personnellement, soit en communauté?

Reconnaissons que dans la prière nous nous adressons beaucoup plus fréquemment au Père, en récitant la prière que son Fils nous a enseignée, soit à Jésus lui-même, en particulier lors des eucharisties. Bien sûr, nous chantons de temps à autre des hymnes comme le « Viens Esprit Créateur » (*Veni Creator Spiritus*) ou « Viens Saint-Esprit » (*Veni Sancte Spiritus*), mais avons-nous coutume de nous adresser directement à la Troisième Personne de la Sainte Trinité ? Nous arrive-t-il parfois de dire « Esprit-Saint, nous t'aimons », comme nous le faisons à Jésus ou au Père ? Pendant les eucharisties, sommes-nous conscients de l'importance de la double prière à l'Esprit-Saint, appelée en langage liturgique la « double épiclese » : épiclese sur les dons, lorsque le prêtre demande à l'Esprit de descendre sur le pain et le vin pour en faire réellement le Corps et le Sang du Christ ; épiclese sur l'assemblée lorsqu'il implore l'Esprit de nous unir intimement au Christ pour devenir son Corps qui est l'Église?

Il faut bien reconnaître que nos frères des Églises d'Orient (Églises orthodoxes ou Églises catholiques orientales) sont bien souvent plus attentifs que nous au rôle de l'Esprit-Saint Paraclet. Ils

commencent toute prière et a fortiori toute liturgie eucharistique par l'invocation suivante (tropaïre au Saint-Esprit) : « Ô Roi du Ciel Consolateur, Esprit de vérité, toujours présent, remplissant tout, Trésor des biens, Dispensateur de vie, viens et demeure en nous et purifie-nous de toute souillure, Toi qui es Bonté ».



Saint Jean XXIII

Il est bon de nous rappeler que, en ouvrant le concile Vatican II, le pape Saint Jean XXIII a prié l'Esprit-Saint de répandre sur l'Église et le monde une « nouvelle Pentecôte ». Certains catholiques ont quelques années plus tard, considéré que le Renouveau « Charismatique » ou Renouveau « dans l'Esprit », qui a, suscité une ferveur nouvelle, à la fin des années soixante, était un signe de l'exaucement de cette prière.

La présence de l'Esprit-Saint dans une personne ou une communauté se manifeste, en effet, par ce que l'apôtre Paul nomme « le fruit de l'Esprit » qui est « charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, Aimons-nous vraiment l'Esprit-Saint ? Confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi » ; « contre de telles choses, ajoute Paul, il n'y a pas de loi » (Gal 5, 22-23). Vivre la « joie de l'Évangile », c'est ce à quoi nous invitait le pape François dès le début de son pontificat (La joie de l'Évangile, exhortation apostolique, 24 novembre 2013). Mais Paul, comme le pape, précisaient bien que la joie que donne l'Esprit n'est pas superficielle. De manière à première vue surprenante, nous lisons dans les Actes des Apôtres que ceux-ci, après avoir été flagellés, étaient « tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir les outrages pour le Nom (de Jésus) » (Ac 5, 41). Cela leur était devenu possible après la Pentecôte, parce qu'ils comprenaient maintenant le rôle de Celui que le Seigneur Jésus leur avait annoncé comme devant être un « autre Paraclet », c'est-à-dire un autre avocat ou défenseur qui se tiendrait toujours à leurs côtés pour les assister (Jn 14, 16) et leur rappeler tout ce que leur Maître avait fait ou dit pendant

son ministère public (Jn 14, 26). Et l'Esprit leur a fait prendre conscience de la présence en chacun d'eux de la Sainte Trinité, des Trois Personnes Divines, le Père, le Fils et l'Esprit. L'Évangile de Jean que nous entendons pendant le temps pascal ne cesse, en effet, de nous rappeler que le Fils « demeure » dans le Père et que le Père est en Lui (Jn 14, 10-11) et que le Christ et le Père « demeurent » en tous ceux qui les aiment (Jn 14, 23). Par le don de l'Esprit, nous devenons ainsi des « demeures » de la Sainte Trinité, que nous fêterons le dimanche après Pentecôte (de manière significative, les orientaux célèbrent les deux solennités le même jour).

Un saint ermite russe, Saint Séraphim de Sarov, auquel l'un de ses disciples laïcs demandait : « Quel est le but de la vie chrétienne » a répondu sans hésiter : « Le but de la vie chrétienne, c'est l'acquisition du Saint-Esprit ». Il voulait dire par là que cette acquisition n'est pas instantanée, mais celle de toute une vie où l'on apprend l'Amour de Dieu, puisque celui-ci « a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous fut donné » (Rm 5, 5).

En cette période pentecostale, n'hésitons pas à demander cette grâce de la vie spirituelle authentique et implorons l'Esprit-Saint de nous assister et de nous conduire à la vérité tout entière. Alors, comme le Seigneur Jésus nous l'a promis, notre « joie » sera « complète » (Jn 15, 11).

CAR-AIME

Dominique AUDUC

Il revient d'année en année, le Carême :
Jeûne, privation dont il faut retrouver le sens
Dépassement, surpassement en prière
Partage de mon superflu !
Mais non le Carême n'est pas un 'pseudo héroïsme »,

Le Carême est un « car-aime »
Un acte d'amour.

Le « car-aime » :
Comme un rendez-vous d'amour avec Dieu
Avec mes frères humains !

Le « car-aime » :
Un temps pour « choisir » Dieu
Vivre un cœur à cœur avec lui dans la prière.

Le « car-aime » :
Un temps pour choisir le plus pauvre
Me laisser instruire par son humilité.

Le « car-aime » pour m'appauvrir
Quitter mes superflus et mes superficiels
Me laisser enrichir par le bon sens du plus petit.

Le « car-aime » :
Redécouvrir Dieu, solidaire de l'humain...
Me faire solidaire de l'homme
Le jeûne, le partage, enraciné dans la prière.

Et si cette année je faisais de mon « car-aime »
Une réponse d'amour à un Dieu amoureux de l'homme ?

Notre Famille de la Sainte Trinité

Animés de l'esprit de Saint-François et de Sainte-Claire, nous sommes dans l'Église Catholique une « Association Privée de Fidèles. »

Nous vivons dans le monde et nous nous engageons à faire de la **SAINTE TRINITÉ** le mystère central de notre foi et de notre vie chrétienne.

L'Évêque de Pamiers est notre Évêque protecteur depuis 1994.

Notre Famille comprend des Membres qui ont fait un engagement conformément aux statuts, et des Amis qui peuvent participer à toutes les activités.

Elle est gouvernée par un Modérateur ou une Modératrice avec un Conseil élu périodiquement, et un prêtre chargé de l'animation spirituelle.

Notre Famille poursuit trois objectifs : La glorification de Dieu, l'Unité de l'Église, et la conversion du monde, qui sont résumés dans la prière quotidienne :

« Dieu notre Père, Seigneur du ciel et de la terre, nous T'adorons, nous Te bénissons, nous te glorifions, nous Te louons et nous te rendons grâce pour Ton Fils Bien-Aimé et pour le Saint-Esprit Paraclet.

Nous Te prions pour l'Unité dans la charité et dans la vérité de Tes Églises qui sont par toute la terre.

En ton grand Amour des hommes, nous Te supplions instamment pour la conversion du monde, et Te faisons l'offrande de nos vies ; par Jésus Christ, Ton Fils Unique, notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi, Dieu le Père Tout-Puissant, en l'Unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen. »

Notre mission est de témoigner de l'Évangile en nous aidant, Membres et Amis, à accomplir notre vie de prière et nos engagements dans l'Église et dans le monde.